

GUEBWILLER Aux Dominicains de Haute-Alsace

Les maîtres « Klazz Brothers »

Epoustouflante démonstration, vendredi soir dans la nef des Dominicains, de l'art de marier des styles musicaux bien différents pour en générer un riche hybride tout en rythmes, équilibré et fluide, qui a fait craquer un public enthousiaste et séduit !

UNE FOIS encore, Philippe Dolhus et son team ont proposé une programmation originale en invitant l'ensemble « Klazz Brothers and Cuba Percussion » à venir se produire aux Dominicains. Leur renommée les avait précédés, la nef était comble. « C'est notre premier concert en France », a précisé Kilian Foster, contrebassiste à l'impressionnante carrière classique et grand musicien de jazz qui, avec son frère Tobias (piano) et le batteur Tim Hahn, avait fondé l'ensemble « Klazz Brothers » (de Kla (ssik) et (Ja) zz) en 1999. Au départ de Tobias, le pianiste germano-colombien Bruno Böhmer Carmacho a complété la formation qui n'a cessé d'atteindre les sommets de la célébrité dans le monde du jazz et des musiques de traverses.

Lors d'un voyage à La Havane, les musiciens ont été « pris aux tripes » par la musique et les rythmes cubains. Avec la complicité de deux percussionnistes cubains, Elio Rodriguez Luis (congas) et Alexis Herrera Estevez (timbales), ils ont créé l'ensemble « Klazz Brothers and Cu-



Un concert-spectacle de très haut niveau a été donné par l'ensemble « Klazz Brothers and Cuba Percussion ». PHOTO DNA - ZIZ

ba Percussion » qui a récolté d'innombrables récompenses, prix, nominations et Grammy Awards pour la qualité et l'originalité de son travail artistique et son impressionnante discographie.

Mozart et Salsa

En 1964, il y eut le choc de la « Misa Criolla » du compositeur argentin Ariel Ramirez qui transforma la liturgie de la messe en une suite de pièces ornées du langage, des couleurs et des rythmes sud-américains. « Klazz Brothers and Cuba Per-

cussion » est allé plus loin et s'est emparé d'un large éventail du répertoire classique pour le marier avec les si riches rythmes cubains. Le public a été conquis par d'incroyables combinaisons, la « Marche Turque » de Mozart en mambo, « Liber Tango » de Astor Piazzolla, « Summertime » de Gershwin, au piano solo en « Cuban Style », la « Sonate n° 8 » de Beethoven, « Peer Gynt » de Grieg, à la contrebasse, des soli magistraux aux congas, aux timbales, à la batterie... Ajoutée à ces exécutions virtuoses, la

projection vidéo d'images-clés de Cuba, danseurs, voitures américaines, femmes au cigare... par le centre audiovisuel des Dominicains, a offert un voyage virtuel dans l'ambiance festive de « La Habana ». Une ambiance qui s'est peu à peu recréée dans la nef grâce aux petites « clowneries » des musiciens qui, malgré leur très haut niveau, ne se prennent pas au sérieux et respectent jusqu'au bout la force et l'universalité des rythmes de la musique cubaine. ■

ZIZ